

Roi se les a fait représenter, en a été enchanté, & la première fois que le Directeur général des finances est venu travailler avec lui, il lui a demandé s'il favoit l'Anglois ? Il a répondu que oui : „ moi, je veux l'apprendre “, a continué le Roi ; „ j'en ai déjà même traduit „ quelque chose “, & lui donnant en même tems un papier : „ faites-moi le plaisir de me „ dire, si c'est bien “. M. Necker a trouvé ses louanges, que le monarque sembloit ainsi rarefier.

Malheureusement, la première anecdote est rapportée par des magistrats, témoins oculaires & auriculaires : la seconde est un bruit vague de cour & de ville.

11 Janvier 1779. La seconde représentation d'*Hellé* n'a point été heureuse & l'on regardé déjà cet opéra comme tombé. Les connoisseurs admirent la musique du second acte, mais trouvent que celle du premier & du troisième ne sont pas du même jet. On continue à reprocher beaucoup de pillage au Sr. Floquet, auquel on accorde du goût & point de génie.

12 Janvier. On a remarqué une observation de *Monsieur*, au baptême de Madame, fille du Roi. On fait que ce Prince tenoit l'enfant sur les fonts pour le Roi d'Espagne. Le grand aumônier lui a demandé quel nom il vouloit lui donner ? *Monsieur* a répondu : „ mais ce n'est pas par où l'on commence ; „ la première chose est de savoir quels sont les „ père & mère ; c'est ce que prescrit le rituel “. Le prélat a répliqué que cette demande devoit avoir lieu lorsqu'on ne connoissoit pas d'où venait l'enfant ; qu'ici ce n'étoit pas le cas &

que personne n'ignoroit que Madame étoit née de la Reine & du Roi. Son Altesse Royale non contente s'est retournée vers le curé de Notre Dame , présent à la cérémonie , a voulu avoir son avis , lui a demandé si lui curé , plus au fait de baptiser que le cardinal , ne trouvoit pas son objection juste ? Le curé a répliqué avec beaucoup de respect , qu'elle étoit vraie en général , mais que dans ce cas ci il ne se seroit pas conduit autrement que le grand aumônier ; & les courtisans malins de rire. Tout ce qu'on peut inférer de-là , c'est que *Monsieur* a beaucoup de goût pour les cérémonies de l'église , est fort instruit de la liturgie , & se pique de connoissances en tout genre.

12 Janvier 1779. Extrait d'une lettre de Cambrai du 2 Janvier 1779. . . . Il est bien fâcheux que cette ville n'appartienne plus aux Espagnols & que le Saint Office y soit aboli : notre Archevêque vient de tenir un *Auto da fé* , qui le prouve bien digne de jouer le rôle de grand Inquisiteur. On faisoit l'année dernière la vente des livres d'un chanoine , à laquelle ce prelat assistoit. Entre ces livres se trouvoit un exemplaire de *l'Histoire du Commerce & des Etablissmens des Européens dans les Indes* , par l'abbé Raynal. Quand on l'annonça , tout le monde fut surpris d'entendre Monseigneur enchérir & le pousser ; il le poussa tant qu'il lui restât ; alors le jettant dans le feu de la cheminée : „ voilà , dit-il , Messieurs , qui doit „ réparer le scandale que je vous ai pu causer ; „ tel est l'usage que je voulois faire de cet ouvrage abominable “.

Le prédécesseur avoit dans son cabinet le